L'organisation judiciaire Paris, 18 février. - La Commission de l'organisation judiciaire a adopte le projet de M. Thévenet dont voici les lignes principales :

i' Le gouvernement aura le droit de modifier le nombre des magistrats suivant les besoins des tribu-2. Les avoués et avocats ne pourront plus être nom més suppléants. Ceux-ci seront nommés séparément, appointés et formeront en quelque sorte une école de

magistrature. 2. Los juges d'instruction ne pourront jamais sièger dans une affaire qu'ils auront instruite.

Une réunion socialiste à Paris pour l'organi-nisation de la manifestation du 1° mai Paris, 18 février. — Un appel publié par les journaux socialistes avait été adressé aux Chambres syn dicales et aux groupes socialistes, pour les inviter à envoyer des délégués à une réunion plénière qui devai arrêter les mesures à prendre en vue de la manifestation du ler mai.

La réunion a eu lieu ce soir salle Léger, rue du Temple: 80 chambres syndicales et groupes ouvriers y étaient représentés avec les fractions du parti socialistes: guesdistes, allemanistes, broussistes, blan-

Après une longue discussion, où ont, entre autres, pris part MM. Gnesde, Lafargue, la réunion a adopté une proposition de M.Jules Guesde portant nomination d'une commission de 28 membres, charges d'organi-ser l'agitation par des réunio as publiques dans chaque quartier, et de s'entendre avec les comités de province et de l'étranger, pour donner plus de force à la mani festation du ler mai.

Cette commission devait être nommée en dehors des hommes en vue du parti révolutionna re pour éviter les froissements d'amour-propre. En conséquence, la réunion a immédiatement procédé à la tre deux sous biliciers du 2e régiment d'infanterie de nomination de cette commission, qui ne comprend marine, M. Miot, neveu de l'amiral Miot, et M. Hess. aucun nom connu et a fixé la prochaine réunion géné- M. Miot a reçu une blessure peu grave.

rale à quinzaine. Ancun député du parti ouvrier, aucnn conseiller municipal n'assistait à cette réunion qui s'est passée sans incident.

Dans l'Afrique Orientale Souakim, 18 février. — On annonce que le corps

expéditionnaire anglo-égyptien a pris Tokar.
On assure qu'il va marcher sur Kassala, mais cela est douteux, à cause de l'insuffisance des forces quile composent. Une grève en Italie

Rome. 18 février. - Trois mille ouvriers drapiers, de la manufacture du sénateur Rossi à Schio se sont On y traiterait du renouvellement de la triple al mis en grève, à la suite d'une diminution de leur sa-On prévoit que d'autres ouvriers, de la même in-

dustrie, cesseront aussi leur travail. Une coliision de trains en Angleterre Londres, 18 février. — Une collision s'est preduite, cette après-midi, entre deux trains du chemin de fer métropolitain souterrain. Plusieurs personnes ont été

blessées. Les détails manquent. Les caisses d'épargne Paris, 18 février. - La Commission des caisses d'épargne a pris les résolutions suivantes: Les livrets collectifs de sociétés de secours mutuels ou d'institutions spécialement autorisées à déposer aux

caisses d'épargne jouiront, quelque soit le chiffre du dépôt, de l'intérêt affecté aux dépôts les plus favorises. Le taux moyen d'intérêt servi aux déposants soit à titre d'intérêt, soit à titre de prime, ne pourra en aucun cas, dépasser le chiffre de l'intérêt payé par la

gne, déduction faite des prélèvements indiqués dans Le règlement de chaque Caisse d'épargne, fixant le taux des intérêts gradués ou des primes, sera publié, contentement contre le gouverneur en proférant controis mois an moins, avant son application; il sera tre lui des menaces de mort. communiqué au ministre compétent qui pourra dans les 30 jours de la communication l'annuler pour vio-

lation de la loi. La décision du ministre sera susceptible de recours devant le conseil d'état - chaque caisse d'épargne privée doit avoir un fond de réserve et de garantie qui

1. De la dotation actuelle et des dons et legs qui ponrraient leur être attribués. 2º de l'économie réalisée par la retenue prescrite à

3º des intérêts et des primes d'amortissement provenant de ce fonds lui-même; toutes les pertes résultant de la gestion des caisses d'épargne devront être imputées sur ce fonds qui constitue leur fortune per-

sonnelle. Les caisses d'épargne sont autorisées à employer leur fortune personnelle conformement aux prescriptions de l'article premier; elles pourront d'ailleurs en

faire tout autre emploi. Il est formé une Commission supérieure, composée de 20 membres ainsi qu'il snit : six présidents ou

directenrs de Caisse d'épargne désignés par le Ministre du commerce; cinq personnes connues par leurs travaux sur les institutions de prévoyance; deux sénateurs élus par le Sénat; deux députés élus par la Chambre. Le directeur des dépôts de la caisse des dépôts et consignations. Le directeur du commerce intérieur. Le directeur de la comptabilité publique. L'administrateur de la caisse nationale d'épargne. Le chef de service de l'inspection général des finances. Au Chili. - Nouvelles officielles. - Les troupes

restées fidèles Paris, 18 février. — D'après les dernières nouvelles parvenues à la légation du Chili, à Paris, l'armée tout entière, formant un effectif de 25,000 hommes, serait

Le territoire tout entier demeurerait calme et obéis Bant. Les insurgés sont actuellement en possession villes de Chanaral, Talkal et Piragua. Ils ont levé des travaux de fortification sur les hauteurs de cette der-

nière localité pour repousser les troupes du gouvernement, qui sont maîtresses de la ligne du chemin de Secondés par l'escadre, ils ont poussé trois pointes et échelonné des troupes pour assurer la défense de

Pendant quelque temps encore, l'escadre est en stat de faire beaucoup de mal, mais elle se trouve dans l'impossibilité absolne de l'emporter. Les troupes restées fidèles se battent héroïque

ment.

Le tarif douanier

Parif, 18 février. — La commission générale des douanes a adopté sans modifications, le rapport de M. Viger sur les bestiaux et les viandes, et celui de Lavertujon sur les et les pelleterles brutes.

Sur le rapport de M. Berger, la commission adopte un amendement de M. Rozet portant de 7 à 10 fr. et L'UNION DES ACHATS de 9 à 12 fr. les droits sur les tubes de fer ou d'acier rapprochés ou roulés, non soudés.

M. Berger est autorise à déposer sur le bureau de

la Chambre son rapport. Sont également autorisés le dépôt du rapport de M. Bigot sur le beurre, le lait, les œufs ; de M. Taillandier, sur les engrais ; de M. Marty, sur les instruments de musique; de M. Viette, sur les bois. La commission adopte ensuite un droit de 10 et francs sur les boyaux frais, secs ou salés. Pour les plants et arbustes de serre, elle adopte ur droit de 5 francs au lieu de l'exemption proposée par

e gouvernement.

L'emprunt Paris, 18 février. — Une agence officieuse dément la nouvelle donnée par certains journaux que le ministre des finances ait songé à la libération anticipée sous une forme quelconque, du 3 ojo nouveau.

La question de Terre-Neuve Paris, 18 février. - Un livre jaune, relatif à la uestion de Terre-Neuve, est actuellement en prépaation au ministère des affaires étrangères.

Le krach Macé Paris, 18 février. — Il faudra trois semaines d'un travail assidu à M. Lissoty pour débrouiller les comptes de la faillite du banquier Berneau-Macé. A ce moment seulement, on pourra savoir à quoi s'en tenir sur l'actif et le passif. Toutefois, on peut prevoir que ce dernier sora moindre qu'on ne l'avait craiat tout l'abord, surtout si M. Lissoty refuse d'admettre les créances des clients qui ont reçu à titre d'intérêts des revenus de 120 0,0 sur leur capital.

On est toujours sans nouvelles de Berneau-Macé, qui a dû emporter au dire de ses employés, une somme enorme en billets de banque de 1.000 francs.

Un duel

Brest. 18 février. - De matin a eu lieu un dnel en-Violent incendie à La Seyne Toulon, 18 février. — Ce matin, à la première

heure, un violent incondie a éclaté dans les atcliers des forges et chantiers de La Sevne. Le feu a puêtre circonserit à l'atelier de poinconnage, dont le hangar et l'outillage ont été complètement détruits.

La triple Alliance

Rome, 18 février. - Malgréle démonti de plusieurs journaux, la Voce della Verita sait qu'il est question pour le mois de mai d'une conférence entre les empereurs d'Allemagne et d'Antriche et le roi Humpert. liance.

Le nouveau cabinet Italien Rome, 18 février. - Les séconomies décidées jusqu'à présent, s'élèvent à 45 millions dont 20 pour la guerre et la marine.

Le nouveau cabinet affirme ses sentiments pacifigues. Le ministre de la guerre vient de télégraphier au directeur du génie de Gênes, de suspendre divers travaux de construction.

Le général de Waldersée Berlin, 18 février .- Le général de Waldersée a été reçu par l'empereur et en a obtenu, dit-ou, la promesse d'être bientôt appelé à un autre poste.

Troubles électoraux en Espagne Madrid, 48 février. — De graves désordres out en lieu à Valladolid, à la suite de l'élection comme sénateur du recteur de l'Université.

Les étudiants en droit ayant demandé au gouver neur civil de donner une sérénade en l'honneur du caisse des dépôts et consignations aux caisses d'épar- nouvel élu, afin d'éviter un conflit avec les étudiants qui y étaient opposés, le gouverneur à refusé l'auto risation demandée. Les étudiants en droit ont manifesté alors leur mé

L'après-midi, avant rencontré le gouverneur à la

promenade, les étudiants l'ont entouré eu siffant gendarmes qui venaient le dégager. Les gendarmes ont alors degaine et it en est resulté une môlée au cours de laquelle il y a eu quel-

ques blessés. L'ordre est rétabli; toutefois, on craint que ces faits no so renouvellent aujourd'hui et les professeurs font tous leurs efforts pour calmer les étudiants. Guillaume II et M. de Bi marck

La lutte entre Guillaume II et M. de Bismarck documents privés, qui seraient très désagréables à 'empereur. Celui-zi se borne pour le moment à faire répondre dans le Moniteur de l'Empire aux attaques des Nouvelles de Hambourg, mais il parait décidé à poursnivre si M. de Bismarek déchire le voile de l'anonymat derrière lequel il s'est abrité jusqu'à pré-

Le père Didon à Rome Paris, 18 fevrier. - On annonce le prochain dépar lu P. Didon pour Rome, où il sera accompagne de olusieurs familles dont les fils sont élèves d'Arcueil et

de l'école Lacordaire.

STUATER M. TEORDAGUEGER. Robers 19 Evrier — Hauteur barométrique. 80 Température : A 7 houres du confe.... 1 legré audensour de servi-1 • tu xvo. . . 3 degrés ande-gus de zéro. 5 • £ degrés aodassus do zéro. Paris, 18 février. — Le baromètre est très éleve sur ouest du Continent, et une bande supérieure à 770 mm Cétend ce matin jusque vers Moscon. Une bourrasque passe près de Bodo 753 mim tandis que le minimum du centre de la Russie est descendu près de Constantinople.

Le vent est faièle et souffie toujours de l'Est sur nos On signale quelques pluies dans le nord de la Scandinavie et de la neige à Constantinople La température est en baisse, excepté dans les régions Le thermomètre marquait ce matin : 20° à Moscou, 6°

Clermont, + 1 & Paris, 6 & Bado et 11 Alger. Dans les stations élevées le thermomètre marquait : 2' u puy de Dôme et 4' au pic du Midi. En France, le temps va rester beau avec température ovenne tovjours un peu basse. Température la plus basse de la nuit : - 0.

MARAT DÉBOULONNÉ

on vient — juste retour des choses politiques — De renverser Marat de son haut piedestal, Fandis qu'on va dresser sur nes places publiques Le bronze de Vaissier, savonnier sans rival. Un statuaire parisien à l'inventeur du COMGO.

5 .. COMBINAISON. — Assurances militaires A l'âge de vingt et un ans, tous les Français valides sont appelés sous les drapeaux. Pendant la durée du service militaire, ils n'ont souvent d'autres ressources que la solde plus qu'insuffisante du régiment; quand vient la libération, ils attendent parfois longtemps avant de retrouver un emploi; s'ils réussissent à réprendre du ression ou le métier qu'ils avaient abandoné le leur prefession ou le métier qu'ils avaient abandonné, le préjudice causé par cette interruption n'en subsiste pas moins et ils ne peuvent songer à se créer un établisse ment sérieux avant plusieurs années de travail.

Tous ceux qui feront désormais leurs paiements en se servant des Bons de l'*Union des Achats* pourront, sans aucun sacrifice, et en réalisant même une notable éco-nomie, remêdier, pour leurs enfants, à ce double in-En échange de 70 souches de bons d'un franc par moi:

ou de 14 souches de bons de cinq francs,on peut assurer à un enfant de dix ans: 1º 100 francs à l'âge de 20 ans (au moment de son tirage au sert);
2º Une rente annuelle de €0 francs payable par tri

cinq cents francs.

On peut, en doublant ou triplant le nembre de sou ches, doubler ou tripler le capital et la rente. Cette combinaison est garantie par deux polices sous crites par des Compagnies d'assurances.

mestre ct d'avance quand l'assurè sera militaire; 3º A l'expiration de ses trois années, un capital

L'Union des Achats délivre : Au prix de 4,50 des bons qui sont acceptés pour cinq francs par tous ses adhérents; au prix de 90 centimes des bons valant un frane et au prix de 45 centimes des bons valant cinquante centimes. Au moyen des souches de ces bons, on peut participer à une ou plusieurs des combinaisons. Les bons d'achat sont délivrés par les porteurs de

journaux. On peut s'en procurer aussi: 10 A la librairie du Journal de Roubaix; 2º Dans les principaux débits de tabac. LES MAISONS, DESIREUSES D'ADHÉRER A L'UNION DE ACHATS, SONT PRIÉRS D'ENVOYER LEUR NOM ET LEUR

Nota, - Il est bien entendu que les Bons de l'Union des Achats ne sont admis en compte que pour le paiement des ventes faites depuis le le anvier 1891. (Nous publions plus loin la liste des maisons

ADRESSE A LA LIBRAIRIE DU Journal de Roubaix.

idhérentes à l'Union des Achats.)

NOUVELLES MILITAIRES Armée active. -- Par décret du Président de la Re publique en date du 17 février 1891. M. le général de livisión Ladvocat commandant l'artillerie et les forts e Paris, numbre des comités techniques de l'infanterie et de l'artillerie et du comité consultatif des poudres et salpêtres, est nommé, tout en continuant à faire partie des comités dont il est actuellement irembre, commandant supérieur de la défense et commandant de la Place de Paris, en remplacement de M. le général Gillion, ap-

pelé à un autre emplei.

Par décision ministérielle du même jour, M. le général de division Zurlinden, membre de la commission nixte des travaux publies, du comité technique de l'artillerie et du comité consultatif des poudres et salpêtres. est nomme, tout en conservant ses fonctions actuelles au commandement de l'artillorie et des forts de Paris, en remplacement de M. le général de division Ladvocat appele à une autre fonction

## CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX L'épuration des Eaux de l'Espierre. — Une

éunion de la Commission intercommunale de l'Espierre aura lieu, le jeudi 19 février, chez M. le maire le Tourcoing. L'ordre du jour porte : Conférence avec Messieurs les Experts au sujat des opérations à effectuer pour connaître les dépenses d'épu-

La prochaine conférence de la Société de bruyamment et ont opposé une vive résistance aux Géographie. - La conférence de samedi prochain, 21 février, sera faite par M. Castonnet des Fosses, président de section à la société de Géographie commerciale de Paris. Le sujet traité sera : A travers la Perse: la conférence sera accompagnée de projec tions lumineuses.

Une adjudication. - Le mardi 10 mars, à onze ienres du matin, il sera procédé dans l'une des salles de la mairie à l'adjudication des travaux de mise en prend chaque jour un caractère plus grave. L'ancien état de viabilité de la ruc Hoche (l'e section); Le dechancelier prépare de nouvelles révélations à l'aide de vis s'élève à la somme de 4,700 francs y compris celle de 423 fr. 75 pour dépense imprévues. Le cautionnement à verser est de 155 fraues.

> Une famille empoisonnée à l'Epeule. - La famille Balde, si e-ueilement oprouvée, et dont nous avons relate hier l'empoisonnement, est en bonne voic de guérison

Mme Balde, dont la santé est la vius compromiso. est toujours alitée. Dans la journée de mercredi,elle a ressenti de violentes coliques qui l'ont fait bezucous souffrir: Malgré ce malaise, son état s'est sensible ment améliors et une seniaine au plus suffira pour son complet retablissement. M. Balde a le corps couvert de fortes ampoules e

ressent de vives douleurs dans les jambes. Il est d'ailieurs rétabli et a pu vaquer peudant la journée : ses occupations habituelles. Quant à la jeune fille transportée à l'hôpital, et qu se trouvait dans un état comateux, elle est à peu près remise et dans quelques jours elle pourra reprendre

son travail. Les aliments saisis n'ont pas été examinés : il parait de plus en plus évident que la responsabilité de cmpoisonnement ne peut être imputée au fourneau; toutefois, la famille assurc s'être servie d'ustensiles en parfait état de propreté.

Une mère qui coups le nez à son fils. — Il y a ueiques jours, une monagore, habitant une courée de la rue Bernard, tenait dans les bras son plus jeune enfant, âgé de quelques mois Dans le but de couper du pain, elle saisit un grand couteau de cuisine à large lame. Par malheur le couteau glissa et vint couper complètement le nez du pauvre petit. On juge du désespoir de la pauvre mère.

Vol de bas en laine. - Dimanche dernier, M. Liévin-Seynagye, marchand, demeurant rue de Croix, s'apercevait en rentrant du marché que plusieurs paires de bas de laine lui avaient été soustraites Mardi matin, il se trouvait installé rue Pierre-Motte. lorsqu'il constata que sa voisine vendait des bas tout 25678d à fait conformes à ceux qu'on lui avait subtilisés. M.

Saynaeve alla prévouir un agent, qui conduisit l'indé-liente marchande. Élise Hazebrouck, devant le commissaire du quartier.

Un reverbère brise. — Mardi après-midi, vers quatre heures, le camion de M. Deboosère, voiturier, rue Stéphenson, conduit par son domestique Paul Vanderborghem passait sur le pont Morel. En voulant se garer, le camion, qui était chargé de balles de laine, ren-versa et brisa un reverbère. Par un hasard providentiel aucun accident de personne ne s'est produit.

Arrestation d'un expulse. -- Mardi soir, vers huit henres, la police a arrêté le sicur Désiré Cruquenaire, agé de vingt ans, homme de peine, né à Estaimpuis (Belgique), et demeurant rue des Fosses, 24, pour in fraction à un arrêté d'expulsion.

Travaux à l'aiguille. - Leçens et conrs parti culiers par MmeVerdonck, 16, rue de l'Industrie.51046

LETTRES MORTUAIRES ET D'ORIT IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. - AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubais (grande édition), e dans le Petit Journal de Roubain. - La Jaison es charge de la distribution à domicile à de conditions très avantageuses.

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNI 19 FEVRIER 1579. — Ordonnance de Philippe II roi d'Espagne, qui octroie à Roubaix un scel aux causes. « Et comme la dile ville de Roubaix est fondée sur le stil de marchandises en quoy il convient le plus souvent traffiquer avec les étrangers, lui permet d'user d'arrest de corps au regard et contre les étrangers seulement, » c'esta-dire contre ceux qui habitent la ville sans yétte envahir l'estaminet du Canon d'argeut, place de Bèrecus manans ou bourgeois. (Archives de Roubaix, thune, dent le propriétaire, M. Taughe, est bien communication.) HH. 41. - Th. Leuridan, Histoire de Roubaix, pour ses idées catholiques; c'est, en effet, le seul estat. IV, V, p. 23). Cette ordonnance est donnée sur minet qui soit fermé le dimanche et où il y a un christ la requête « de notre chère et bien aimée cousine au-dessus de l'étagère; mais, comme il étaient insolents.

dame Volenla de ma de Worchin princere M. Tanghe refusa de leur servir à boire et dut quèdame Yolenle, dame de Werchin, princesse douarière d'Espinoy, Sénéchalle de Haynaut, comtesse de Néchin et dame de Roubaix.

TOURCOING

Les Fourneaux économiques. — Les distributions quotidiennes arrivent maintenant à un chiffre fabuleux. Pour preuve nous citerons seulement le résultat de la journée de mercredi, au fourneau de l'Enfant-Jésus; près de 1.400 portions de toutes sortes. et 120 kilos de viande par fractions de 80 grammes.

Le Comité de Tourcoing de la Société Française de secours aux blessés militaires, nous adresse la communication suivante: « La Société Française de secours aux blessés mili taires, présidée par M. le Maréchal de Mac Malfon ou vrira jeudi prochain, à son siège central. 19, rue Mati

gnon, à Paris, la nouvelle session de ses Cours et Confè » Programme: (19 février) M. le D. Dujardin-Beau metz: Les vaccins et les vaccinations. — (26 fébrier M. le Dr Péan: Les lémorragies chirurgieales. — (12 mars) M. le D' Léon Peut : La tuberculose dans les ar-

mars) M. 1e D. 1eon rect. La tubercutse dans les armées en eampagne. — (19 mars) M. le Dr L. Batte; Les soins à donner aux blessés. — (26 mars) Mme Madeleine Brès, doctour en médecine; Le rôle de la dame infirmière. — (9 avril) M. le Dr Ch, Boisleux; Les microbes Nécro M. Matheiin estelu vice-président. athogènes (Projections). patnogenes (Projections).

"Un cours, exclusivement réservé aux dames est fail, les lundis et vendredis de chaque semaine, par MM, les octeurs F, Levillain et Aimar Raoult. »

Aundience des criées. - Dans son audience de mereredi, le tribunal civil a prononce l'adjudication suivante: Tourcoing. -- Rue Delbecque, une maisen en construction et 157 mètres carres, 48 décimeures carrés, Mise a prix, 1,500 francs; adjugée pour la somme de 1,550

Tombé dans l'eau bouillante. - Mercrdi matin Victor Vandecapnel, ouvrier malteur, chez M. Didry-Dubrulle, brasseur, rue Winoc Choequel, était monté pied glissa et tomba au fond de la cuve, à moitié emplie d'un liquide en ébullit'on, ll se cramponna t put presque se tirer seul de sa périllense posi-

Les docteurs Batteau et Dewy qui furent aussitôt ppelés, constatèrent de graves brûlures aux deux jambes, presque jusqu'à la hauteur des genoux. Après un premier pansement. la victime de cet iorrible accident a été transportée à son domicile, rue du Bas-Chemin.

Le vol de robes de soie. - Le voleur est connu e arrete : c'est le nomme M..., qui a déjà eu maintes foi affaire à la police correctionnelle. Il avait, depuis quet que temps, pris logement Au Figaro, rue du Tilleul, e avait trouvé moyen de s'introduire dans les apparte tements du propriétaire et de faire son choix dans le garde-robe de la dame de la maison, On a encore découvert mercredi matin, que M. s'était aussi emparé des meilleurs vêtements d'hommes redingotes, pantalons et gilets. C'est vendredi dernies que ce dernier lot a été également engagé au Mont-de

Piète de Roubaix, mais par une femme, tandis que pou les robes de soie, M... avait opère lui même. Bicn qu'i cherche à nier le dernier vol. il n'y a aucun doute que c'est bien lul qui a fait les deux coups, attendu que le ssuic-mains, qui ont servi d'enveloppes aux deux paquets sont identiquement les mêmes. Quoiqu'il en soit, des deux robes de la valeur des 20 fr., M... s'était vu consentir un prêt de 15 fr, 25 ; et pour le devaitme let 5 fr. ct quelques sous.

Un marchand de levure de Courtrai avait envoyé mereredi dans la matinéd, son domestique prendre un chargement chez M. Taffin Binault, brasseur à Four On venait de mettre le marchandise sur la voiture L'ouvrier de la brasserie, qui avait aide le domestique elge, eut à sortir un moment, le laissant seul dans une place en il avait déposé son paletot. Quand il revint il aperont qu'on avait touché à ses vêtements. Vite i fouilla dans sa poche : son porte monnaie, contenant 1 francs environ, avait disparti...

Cependant, le quidam niait comme un Beau diable;
mais il fallut se soumettre à une visite minutieus, et on

fiuit par trouver le corps du délit... dans l'un des souliers du malin l Il avait été question de mettre l'équipage en fourrière ; mais on a réflèchi que la levure étant un produit fort délicat, il était préférable d'aviser le patron télégraphi

Une filouterie d'auberge — Mercredi après midi, einq jeunes gens se trouvaient dans un estaminet de la rue de la Folie, en train de s'amuser. Pendant une courte absence de la dame, doux d'ontre eux s'étant inroduits dans la cuisine, so seraient, saus façon, servi à manger: et les trois autres, restés dans la place comune, seraient alles au comptoir, auraient bu à même toutes les banteilles, et l'un même aurait été vu plongeant sa main dans le tiroir. Tous cinq out été conduits au poste. M. Chamberliu leur a fait subir un long interrogatoire. Le soir venu aucun n'avait encore été relaché, Mais il était déjà certain que deux peut-ôtre trois seraient maintenus.

Un Roubaisien volé, — Luadi vers six heures du soir, Fernaud Dajardin, agé de 16 ans, garcon bonian ger, chez M. Catteau, à Roubaix avait quitté un moment place St. Jacques, la voiture qu'il conduisait. Quand il reman; 6. Air varié tour piston, Bauwens; 7. remonta il s'apperent qu'on lui avait pris une paire de puntoufles à beucles, valenr 10 fr., et un sac en toile de comique, Esau Roussel. Le piano sera tenu par M. Désiré

Refuge de nuit.— Nuit du 18 au 19 février 1891. — Journalier, 1; ajusteur, 1; menuisiers, 2; ébéniste, 1; bourrelier, 1; fileur, 1; tisserand, 1; cordonnier, 1; charretier, 1; chaudronnier, 1; peintre en bâtiments, 1; colporteur, 1. Total, 13.

LE MASSON, dentiste, cabinet fondé en 1866. Dents et dentiers perfec-tionnés. Appareils spéciaux pour le redressement des metd; 8. Chansonnette comique, X...Le piano sera tenu

dents chez les enfants. Rue de l'Espérance, 6, ROUBAIX.

BAUME VICTOR!! Contre les douleurs (2 fr. le Flacon). 25677d

OH! OH!

N'en déplaise à Messieurs les savonniers en O: Lorsqu'on gagne, on dit : Quine! en jouant au loto En arrivant au but, un bon bouleur crie: Jo?.... Pour les savons Ferraille, on doit crier : Bravo! Savonnerie FERRAILLE Aîné à CROIX, près Roubaix.

LILLE

Les Etudiants de l'Etat continuent à faire parler d'eux Dajo, lundi à midi, ils étaient alles en masse rir la police pour les expulser. Le soir, vers sept heures. ils étaiens reveaus en masse; le cabaret étant fermé, ils s'étaient mis à chanter des cantiques, entre autres Esprit saint descendez; la police les resoula de

nouveau. Meraredi soir, vers 7 heurts, ils sont de nouveau revenus devant le Canon d'argent, où ils ont recommence leurs chauts. Mais une bagarre se preduisit, la police les charg-a et des carreaux de l'estaminet furent brisés. Des procès-verbaux out été rédigés contre plusieurs manif-stants; si l'on ne prévient pas le retour de ces mani-festations, il est à craindre qu'elles ue dégénèrent en ncidents sérieux.

au renouvellement de son bureau. Voici le résultat de ces

Présidence. — 19 votants; majorité, 10 voix.Ont obtenu: MM. Corbez, 12 voix; Mathelin. 2; Despinoy, 2; Allemand, 1; Thellier, 1. Bulletin blanc, 1. M. Corbez est élu président.

Vice: Présidence. — ler tour, 18 votants; majorité, 10 voix. Ont obtenu : MM. Mathelin, 7 voix; Geiger, 5 Despinoy, 4; Drieux, 1; Godin, 1. — 2e tour, 18 votants. Ont obtenu: MM. Mathelin, 15 voix; Geiger, 2. Bulletin

Nécrologie. -- Nous apprenons la mort de M. Camille Rémy, ancien juge suppléant chargé de l'instruction au tribunal civil de Lille. M. Camille Rémy, au moment de l'exécution des décrets contre la magistrature, vonlut suivre dans leur retraite les magistrats iniquement frappés et il donua sa démission avec quatre autres de ses collègues. M. Cunille Rémy, qui appartenait à une ancienne fa-mille lilioise, jeuissail dans notreville de l'estime et de la sympathie de tous.

Funérailles. — Hier ont en lieu, à onze heures, en l'église de Loos, les obsèques de Mile Madeleino Thiriez, dont nous avons annoncé la mort prématurés. Une assistance considérable avaittenu à donner à une famille si honorée à Lille une marque de vive sympaur le rebord d'une cuve pour arranger un tuyau; son douleur faisait peine à voir, par le frère de la défante et douleur laisait peine à voir, par le frère de la délunte et par ses oncles, MM Alfred. Julien et Louis Thiriez. Le corbillard, tout blanc, disparaissaient entièrement sous les fieurs par la vancés par l'Avenir et qualifiés diffamatoire par le demandeur. Il y a donc lieu pour le tribunal les fleurs.

> tabilités de la ville de Lille et des environs, beaucoup l d'eccles astiques et de religieux de différents ordres. Un grand nombre de magnifiques couronnes et de croix Me Petit, au nom de M. Parent, s'oppose à toute de en fleurs naturelles avaient été offertes, notamment par mande de sursis ; il n'a été ouvert aucune instruction à le personnel des importants établissements industriels propos des faits vises par le journal; ou ne rentre donc de MM. Thiriez frères. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Sud. dans le caveau de la famille. La cérémonie na s'est terminée qu'à près une henre de l'après-midi.

BOURSIERS DE L'ETAT. - L'Officiel publie la liste, par ordre alphabétique, des boursiers et boursières d'enseignement primaire supérieur nommés par les préfets à la suite des concours des 19 et 22 mai 1890 Nous y tronvons les noms suivants:

1876 à Marcq en Barœul (Nord). Le père marèchal des logis de gendurmerie à Berisimont; 2 enfants. — Bourse d'internat, Lille.

d'internat, Lille.

droit, applicable.

M. Guillemin avait en terminant fait une petite digression sur le point qu'il qualifie de délicat et qui con-Coquelle (Auguste-François), r.é le 5 octobre 1876. Fontaine-Notre-Dame (Nord). Le père menuisie Fontaine-Notre-Dame; 8 enfants. Bourse d'internat, Ro

Danteville (Théodule-Marie), ne le 1er mars 1876 à Bugnicourt (Nord) Le père instituteur public à Bognicour Grason (Arthémise July), née le 2 novembre 1876 (Cysoing (Nord), La mère yeuve, couturière à Cysoing enfauis. — Bourse femiliale, Roubaix. Lemue (Marthe-Rosa), née le 13 novembre 1876 à Esquehéries (Aisne). Le père décèdé. Le tuteur ouvrier juillet 1881. n.enuisi r à Roubaix; 2 cofants. — Bourse d'entretien. Le Tribur Roubaix. Mangez (Pul Henri-Armand), nó le 24 août 1877 Croix (Nord). Le père ouvrier menuisier à Mons-en-Ba rœul; 7 enfants. — Bourse familiale, à Lille. Toutain (Julie-Léonie), né le 24 mars 1837 à Lille. Le pere receveur bucaliste à Hazebrouck; 2 enfants. -

Bourse familiale, Roubaix. Concerts et Spectacles

L'Alliance Chorale. - L'Alliance Cho: alc offrira une soirée intime a ses membres honorai es, le dimanquement, qu'il y avait quelque chose d'arrivé. Un second conducteur a été envoyé et l'autre partira aujourd'hui pour Lille.

Tue Pierre Motte. Voici le programme:

1. Ouverture, chœur. Alliance Chorale; 2. Romauce pour baryton. MM. Bodart; 3. Romance pour ténor Henri Wattrelos; 4. Romance pour basse, X...; 5. Mo nologue: Louis Levaux. Les Enrages, comedie en un acte, par la société dranatique La Renaissance, -- Le piaco sera teuu par

> Mélomanes, a l'honneur d'informer ses membres hono-raires qu'elle organisera, le dimanche 22 février, en sa tice a fait une chute violente et s'est casso le poignet. On nouvelle salle des fêt-s, estaminet: Au bon coin, rue Pellart, 72, un grand concert. Cette fête sera des plus attrayantes. Voici le programme;

1. Voici l'Aurore, « Les Mélomanes ; 2. Les Naufra gés. 1d. ; 3. L'orgie des dieux, romande Si tu m'aimais, melodie, Hector Desagre; 5. Les adieux des Emigrants, trio. A. Kruze, C. Lemarre et J. Detim-

« Muse des Travailleurs ». - La Muse des Travailleurs offrira une soirée intime à ses membres honoraires, lo dimanche 23 février, dans la salle du Gymnase. Voict le programmé:
1. Belle nuit, Muse des Travailleurs; 2. Romance pour baryton. Achille Florin; 3. Romance pour ténor, Gustave Smibert; 4. Solo de saxophone, Janssons; 5. La Fenaison, Muse des Travailleurs, 6. Duo du Châ-

par M. X.,. Lyre Roubaisienne. - La Lyre roubaisienne, offrira à ses membres honoraires, le dimanche 22 février 1891, à six henres précises du soir, en son local, estaminet Lillois, rue du Dhemin de fer. 45. Voici le programme: 1. Chænr. Lyre roubaisienne; 2. Mélodie pour baryton, G. Devos; 3. Réverie pour cor, A. Dnbois 4. Romance pour ténor. G. Griffon; 5. Chansonnette, Ch. Collin: 6. Romance, E. Leblanc; 7. Air varié pour hauthois, E. Inglebert; S. Monologue, A Nys; 9. Scène comique, Th. Lepercq.

La Philharmonique du Jean-Ghislain. - Salle combie, lundi soir, au local de la nouvelle société du Jean-Ghislain, ellez M. Louis Conteau, rue de la Vigne. La soirée étant offerte par la Philharmonique à ses mem-bres honoraires. La société a d'abord exécuté un Allegro militaire et une polka pour piston. MM. Verquin, E. Gille Ch. Colin, Ernest et Georges Bauwens, ont été ivement spplaudis, Le c'ou de la soirée a été certainement l'Entrée de Mazon, scène comique, dans laquelle se sont fait remarquer successivement MM. Ernest J. Georges Bauwens, Delgrange, Castelain et Ph. Pollet. Tout le monde

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 18 février Présidence de M. HEDDE, vice-président Pour vol de chapelets et divers objets mo-biliers, commis au prejudice de Mme Lestarquit, Marie Declercq, de Roubaix, est condamnée à quatre mois

'emprisonnement. Une attaque nocturne. — Un habitant de la rue de Paris à Tourcoing, rentrait tranquiltement chez lui, un soir de la semaine dernière quand il fut accosté par un jeune homme d'une vingtaine d'années qui après avoir Conseil de prud'hommes. — Le Conseil des prud'- lul porta sur l'épanie gauche un coup que le plaignant hommes de Lule a procède, mardi soir, à huit heures, dit avoir été fait à l'aide d'un couteau : il n'eut que le

le temps de fuir pour échapper à d'autres violences : il avait dejà la manche toute déchirée. L'ineulpe qui a nom Auguste Bernard, nie formellement s'être servi d'un eouteau, et déclare qu'en frappant le plaignant avec des « castagnettes » il s'était trompè et l'avait pris pour un autre. Bernard encourt une condamnation à un mois-

Procès de presse. — M. Jules Parent contre l'«Avenir de Roubaix-Tourcoing » revenait à l'audience de ce jour l'action en diffamation intentée par M. Jules Parent, représentant de commerce à M. Dujardin, gerant au journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoiag, à cause d'un article parule ler février, et rendant comple avec beaucoup de détails, de la tentative de meurtre dont M. Parent, le 31 janvier avait été victime, rue Jules Deregaucourt, de la part de Mlle Marie Deconinch. Ainsi que nous l'avons exposé, mercredi dernier, M. Parent se plaint d'avoir été présenté par l'auteur de l'article comme un homme avant accompli. à l'égard de Marie Deconinck, eertains acles réprehensibles au point

de vue de l'honneur et de la probité. Me Baggio défenseur du gérant, invoque l'article 35 de la loi du 29 juillet 1881 sur la presse, lequel édicte que lo Iribunal correctionnel doit surseoir à statuer sur l'action diffamation lorsque le fait imputé a donné lieu à des poursuites exercées contre le plaignant soit sur la plainte de la partio iesee, soit à la requête du ministére

L'hongrable défenseur soutient qu'il se présente à hie.

Le devil était conduit par M. Léon Thiriez, dent la les circoustances qui ont entraîné Marie Deconinch à les circoustances qui ont entraîné Marie Deconinch à Nous avens remarque dans l'assistance toutes les no. d'attendre le verdict de la Cour d'assises avant de statuer en connaissance de cause sur le proces en diffama-

> ion. Me Petit, au nom de M. Parent, s'oppose à toute depas dans l'application de l'article 35 de la loi de 1881. C'est à cette opinion que se range aussi, dans ses con-clusions au point de vue juridique, M. Guillemin, subs-titut : seulement, il estime que, malgré cela, le Tribunal ferait bien de surseoir, parce que les juges, une fois 'instruction terminée, pourront mieux apprécier le ca-

ractére du procés. On peut se demander toutefois si, comme le pense l'honorable organe du ministère public, en dehors du sursis obligatoire imposé par la loi de 1881 dans son article 55, les juges correctionnels peuvent user d'un sur-sis facultatif ou si, au contraire, ils ne doivent pas sta-Carpentier (Marguerite-Eléonore), née le 21 novembre | tuer de suite, des le moment où le texte n'est pas, en

siste à savoir jusqu'où s'étend la liberté de la presse, en matière de compte-randu de faits qui donnent lieu à une répres ion penale. Les reporters, dit-il, font eux-mêmes des enquêtes, quelquefois avant que le Parquet ne soit saisi par la voie nièrarchique, ils se complaisent dans les détails les plus circonstanciés. Est-ce contraire à l'es-prit de la loi ? est-ce repréhensible ? It ne le croit pas et émet l'avis que la legislation sur la Presse doit à ce point de vue, être interprêtée dans un sens de libéralisme fort étendu : c'est le caractère du reste que d'après lui, les législateurs ent entendu attacher à la loi du 29 Le Tribunal a mis la cause en délibéré pour rendre son jugement mercredi prochaia.

## D'ASSISES DU

Audience du mercredi 18 février Présidence de M. le Consellier TELLIER

Ministère public : M. Lanio, substitut du procureur

2e affaire. - Incendie à Saint-Amand La femme Houzé est acquittéc. Défenseur, Me Escof-

L'audieuce de la Cour d'assises du Nord n'a com-nence, mercredi, qu'à midi et demi. En effet, les jurcs de Roabaix n'ont pu arriver en temps par suite du dé-raillement à Croix d'un train de marchandises qui bstruait la voie. Un accident qui, espère-t-ou, n'anra pas de suites gra-Mélomanes roubaisiens. — La soiété chorale Les ves est arrivé à un jure de Dunkerque : M. Louis Bour-

FEUILLETON DU 20 FÉVRIER 1891. — 41

## BOUCHE CLOSE

- Vous êtes un homme étrange, dit-elle. J ne vous aurais point imaginé ainsi. Vous êtes le il? Nous nous connaissons depuis si peu de temps!

jours appartenu. J'ai dormi longtemps, croyant que c3 sommeil était la vie. Un jour, comme un esclave éveille par la sandale d'or de sa maîtresse, je suis sorti de mon rêve, j'ai tressailli sous votre regard et j'ai trouvé que je portais des liens que je n'avais jamais sentis. Comment ? pourquoi suis-je à yous ? je n'en sais rien. Tous ce que je peux dire, c'est que vous me possédez, c'est que vous pouvez user de moi selon votre caprice, c'est que, si je voulais m'enfuir, l'heure suivante me verrait à vos pieds avec des chaî- si bon compte.

nes plus lourdes-Mais on était arrivé rue de Vienne et Jenny, qui

de ce que vous venez de faire. Mais nous sommes ruisselait de sueur et, cependant, ses dents claquaient

· 设施的设置。

verrons quelquefois.

que cette main fût froide.

- Bon! voilà une enfant qui a la fièvre! s'écria ce modèle des mères.

ll y a, Dieu merci ! plus d'un genre de fièvre, et cer-

immobile, debout dans la lumière incertaine, sans - Allons, dit-elle, sauvez-vous et Dieu veuille que avoir l'idée, ou peut-être la force, de quitter sa pelisse

veiller Baptiste et faire chauffer ton lit.

Soudain Godefroid se retourna et, saisissant les deux poignets de Patrice avec une force inattendue, dardant sur lui deux yeux hagards qui étincelaient dans l'ombre, il cria presque, faisant tressaillir par l'éclat de sa voix les échos endormis.

Patrice ferma les yeux pour tâcher de se recueillir Chacun, ce soir-là, ne devait pas se tirer d'affaire à et de rester maitre de lui devant cette folie. Pendant quelques secondes, il se demanda ce qui allait se pas-

Sous l'emportement sauvage de cette exclamation peine, j'ai traversées pour en arriver la ! Que d'an- Gedefroid retomba dans son fauteuil. O'Farrell,

- Pauvre ami! Je le vois bien!

Cette parole, prononcée avec la douceur toutepuissante dont les êtres forts disposent dans les cas extrêmes, sembla détendre subitement les nerfs de voilà qui t'adore! Mais Godefroid, qui entrait le premier dans le sa- Godefroid. Ses mains crispées se relachèrent; il delon, ne parat point avoir entendu ces paroles. D'un vint docile comme un enfant et se laissa conduire eut guère euvie. De toute la personne de celle qui parlait, une petite pas chancelant il traversa la pièce doucement éclai- près du feu. Lè, sans savoir où il était, il s'assit dans main restait seule visible. Patrice y mit ses lèvres et rée par la lampe, sans voir la flamme bienfaisante un fauteuil et regarda la flamme d'un air égaré. Pa- clusion. fut délicieusement surpris de sentir que le gant n'y du foyer ll s'approcha de la fenêtre et s'appuya au trice, comprenant qu'il fallait commencer à calmer

- Pourquoi ne me l'as-tu pas dit plus tôt? A voir la rapidité prodigieuse de la réaction qui s'opérait, un médecin aurait jugé qu'Antoine était

- Parce que, répondit-il d'une voix basse, humble, qu'on n'entendait presque plus, parce que je ne voulais pas me le dire à moi-même ! C'est une stupidité tellement folle, tellement inutile ! Patrice l'interrompit, calme en apparence, mais dé-

chire josqu'an fond du cœur par l'avenir qu'il entre - Ami, sois plus juste pour toi-même. Toute femme, si belle, si haut placée qu'elle soit, sentirait son orgueil flatté en apprenant qu'elle a ton amour.

- Ah! comme je la mérite, cette humiliation d'être consolé par toi / Et consolé ... comment ? Je l'aime. elle ne m'aime pas, elle ne m'aimera jamais. Que fal- t'aime l Et toi, tu lni appartiens corps et âme. mis son nom dans toutes les bouches ; grâce à moi, - Tu m'entends : réponds-moi. Je te dis que je sa beauté brille comme un soleil au dessus de la te mettre au lit, je te préviens que je t'y condu se de foule. Et que d'années de travail, de dévouement, de forco.

que je tremble une heure avant d'approcher d'elle! beir ll était évanoui. Tout cola pour rien! Elle ne s'est pas doutée une fois Avec le jour, vint le délire, causé par une fièvre qu'elle arrête le sang dans mes veines quand elle me ardente.

- Elle t'adore, répéta Godefroid, Quand tu l'as - Oui, répondit froidement Patrice, qui se défiait était plus. Et, cependant, il s'en fallait de beaucoup chambranle, collant son front aux vitres glacées. Il l'esprit avant de s'occuper du corps, demanda de sa abordée à cette soirée maudite, son regard me l'à crié de la discrétion de médecins de théâtre, ce serait à mieux que sa bouche n'aurait pu le faire. Mais toi, s'y tromper ; mais c'est à la cantatrice qu'il pense, la chance te favorise : tu épouseras cette femme. Je non point à la femme. l'ai compris en te voyant t'éloigner seul avec elle. Tu la portais presque dans tes bras! Qu'avez-vous dit? Que s'est-il passé entre vous ? Je ne le saurai jamais. O torture!

> noncé vingt paroles. - Vingt paroles! Tu ne sais pas ce que je donnerais pour lui en dive sculement trois, celles que j'ai licitude ne presat point inaperçue. là, qui m'écrasent, qui m'étouffent, dont je mourrai.

Il s'était levé, revenant à son agitation première.

- Tu les lui dira. Tu te feras aimer d'elle ; je te le ner sa fille avec elle ; mais Jenny était à peine enpromets. Ponr cela, il faut vivre, et tu vas te tuer, si trée, que la fièvre du malade redonbla, bien que Pa-- Qu'importe! ll'est trop tard maintenant : elle de s'approcher d'elle.

touche de sa robe. Toi, tu n'as qu'à paraître, et la - En voilà pour six semaines, dit le docteur, ou pour beaucoup moins, car le pauvre diable est forte-Patrice fit semblant d'éclater de rire, quoiqu'il n'en ment pris. Ecoutez-le ! « Jenny Sauval ! » Tonjours le même nom ! Si je ne connaissais mon client pour - Ma foi! dit-il, je ne m'attendais pas à cette con- l'homme le moins sentimental, je dirais qu'il est

amoureux de cette femme.

Il avait décide que Godefroid n'aurait pas d'autre garde-malade que lui, mais il en vint une autre, qu'il fallut poliment accueillir, bon gré, mal gré : c'était madame Sauval. Heureusement qu'elle avait autre chose qu'un malade à garder : elle avait sa fille. Aussi, - Allons! tu rêves, dit O'Farrell. Nous n'avons les stations qu'elle faisait auprès du compositeur songé qu'à marcher vite, et je ne pense pas avoir pro- n'étaient jamais bien longues. Quand celui-ci fut en état de comprendre quelque chose, on put voir que la grande préoccupation de la visiteuse était que sa sol-

trice eut évité de lever les yeux sur la jeune femme ct

Elle jugea même à propos, un certain jour, d'ame-

- C'est pour toi qu'elle est venue ! murmura Godelait-il faire? Que fallait-il lui donner de plus? J'ai - Ecoute! ordonna Patrico. Tu es fou et je vais te froid, quand son élève se fut retirée, après une simple raiter comme tel. Si tu refuses de m'obeir et d'aller apparition.

(A suivre)

and the state of the same

LEON DE TIMBRAU

- C'est vrai. Mais il me semble que je vous ai tou- les yeux brillants. tain proverbe auglais dit que les fièvres sont comme

n'était plus une enfant, savait peut-être déjà que tout alla recevoir son ami dans l'antichambre. Il reconnut modique? Fallait-il faire usage de force pour le conle moude gagne à ne pas lairser certains procès venir | à peine Godefroid dans le personnage qui restait tenir ou bien essayer de calmer la crise?

froid. Sculement, souvencz-vous que l'esclavage est tait depuis quelques minutes pour la réalité fâcheuse aboli, surtout rue de Viennc.

Elle avait sonné ; la porte venait de s'ouvrir. Elle

entra et, prête à repousser le lourd battant. - Mais l'amitié existe encore, dit-elle. Nous nous

Quand madame Sauval, hors d'haleine, rejoignit sa d'une catastrophe irréparable; jamais O'Farrel ne premier qui m'ayez comprise. Comment cela se fait- fille, elle trouva celle-ci déjà réchauffée, douillette- l'avait vu accablé ainsi. ment enveloppée dans son peignoir, les joues animées,

> les enfants : elles se ressemblent toutes au moment de leur naissance.

Lorsque Patrice, rentré sans bien savoir comment, ser. L'être furieux, dément, qui lui brisait les poifut éveille de sa rêverie par le bruit d'une porte, il gnets, allait-il être la proie d'un accès de délire spasvous ne soyez pas malade. Je ne vous remercie pas dont le poids semblait trop lourd pour lui. Son front l'aime!

quittes, car je vous pardonne les sottises que j'entends | de froid. Patrice eut à peine jeté les yeux sur son ami | réitérée, une douleur si atroce apparaissait que Pa- | nées d'amour ! Il y a si longtemps que je frissonne et | jetant les yeux sur lui, vit qu'il n'avait garde de désodepuis cinq minutes. Je les mots sur le compte du qu'il oublia le monde éthéré dans lequel son ame flot- trice répondit ému de pitié : qu'il avait devant lui.

- Vite, s'écria-t-il, viens te coucher! Il faut réavait l'air d'un homme écrasé par la récente nouvelle même voix douce :

- Viens te coucher, répéta le jeune homme en lui mettant la main sur l'épaule. Ne reste pas...

- Tu sais !... je l'aime... et je l'ai aimée avant

Godefroid reprit, exaspéré par ce silence:

weeken who would not